

# Note de Conjoncture du premier trimestre 2017

## VUE D'ENSEMBLE

M A I 2 0 1 7

### *L'économie mondiale semble vouloir redémarrer*

Dans son rapport d'avril sur les perspectives de l'économie mondiale, le FMI, après avoir systématiquement révisé à la baisse ses données dans les précédentes éditions, a réévalué à la hausse sa prévision de croissance mondiale de 0,1 point de pourcentage. Ainsi, le Produit intérieur mondial (PIM) devrait croître de 3,5% en 2017, au lieu de 3,4% annoncé précédemment.

S'agissant de la variation des prix à la consommation, elle a progressé dans les pays avancés, dopée par le coût de l'énergie. Dans la zone OCDE, l'inflation annuelle est passée de 1,5% fin 2016 à 2,4% au premier trimestre de cette année, portée par les prix de l'énergie +9,6%, contre -8,0% au même trimestre de 2016.

Au chapitre des matières premières, les cours ont poursuivi leur redressement durant le premier trimestre 2017. En variations trimestrielle et annuelle, l'indice des cours a enregistré des hausses respectives de 5,7% et 17,2% après 2,1% et 6,7% au quatrième trimestre 2016.

Concernant le pétrole, Au premier trimestre 2017, le cours s'est établi, en moyenne, à 54,1 dollars, en croissances respectives de 57,5% et 8,1% par rapport aux premier et quatrième trimestre de 2016.

la Russie. En glissement annuel, le baril de Brent a perdu 36,3% de sa valeur au premier trimestre 2016.

**Croissance mondiale :  
Le FMI table désormais sur 3,5% en 2017**

**Croissance de 4,4% de l'activité économique interne (hors agriculture), sur une base annuelle**

**Hausse, sur un an, de 2,3% des effectifs salariés dans le secteur moderne, au premier trimestre 2017**

**L'inflation annuelle ressort à 2,1%, au premier trimestre 2017**

### *Croissance de l'activité économique interne de 4,4% en glissement annuel, au premier trimestre 2017*

Au premier trimestre 2017, l'activité économique interne hors agriculture et sylviculture, mesurée par l'Indice Général d'Activité (IGA), s'est repliée de 1,6%, en variation trimestrielle. Sur une base annuelle, une croissance de 4,4% est notée.

Pour sa part, l'emploi salarié du secteur moderne a progressé de 3% en variation trimestrielle, soutenue par la hausse de 6% des effectifs dans le secteur secondaire, l'emploi dans le tertiaire étant resté stable sur la période.

Relativement au premier trimestre de l'année dernière, un accroissement de 2,3% du nombre de salariés est enregistré dans le secteur moderne.

S'agissant de l'inflation, au premier trimestre 2017, les prix à la consommation se sont repliés de 1,1%, en variation trimestrielle, consécutivement à la baisse des prix des « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (-2,8%) et de l'énergie (-0,9%). Relativement à la même période en 2016, le niveau général des prix s'est relevé de 2,1%, en liaison avec les renchérissements respectifs des « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+6,5%) et des services d'« enseignement » (+1,2%).

Ainsi, l'économie sénégalaise a enregistré un gain en termes de compétitivité-prix, par rapport à ses principaux partenaires commerciaux, évalué à 1,2%, en variation trimestrielle. Toutefois, comparativement au premier trimestre de 2016, il ressort des pertes de compétitivité de l'économie nationale évaluées à 2,6%.



**Hausse des exportations plus significative que celle des importations**

**Niveau soutenu des dépenses publiques—  
Légère hausse des ressources**

**Diminution des avoirs extérieurs nets –  
Renforcement de l'encours du crédit intérieur**

**Progression des transferts reçus, en glissement annuel**

**L'assainissement est peu accessible aux ménages**

## **Commerce extérieur : atténuation du déficit commercial**

Au premier trimestre de 2017, le déficit commercial du Sénégal s'est établi à 272,8 milliards contre 387,6 milliards au trimestre précédent, soit une réduction de 114,8 milliards. Cette situation traduit une hausse des exportations de biens (+167,7 milliards) plus significative que celle des importations (+60,1 milliards), en variation trimestrielle. Par conséquent, le taux de couverture des importations par les exportations s'est renforcé de 20,6 points de pourcentage pour se situer à 61,5%.

## **Finances publiques : niveau soutenu des dépenses; hausse des ressources**

L'exécution budgétaire au premier trimestre de l'année 2017 s'est traduite par un niveau soutenu des dépenses publiques et une augmentation, dans une moindre proportion, des ressources. En effet, les dépenses totales et prêts nets sont évalués à 670,9 milliards à fin mars 2017, progressant de 25,9% (+137,8 milliards) sur une base annuelle, tandis que les ressources se sont inscrites en hausse de 7,2% (+31,5 milliards) sur la période, pour atteindre 472,0 milliards. Au total, le déficit budgétaire, dons compris, est évalué à 198,8 milliards au premier trimestre de l'année 2017 contre un plafond annuel fixé à 349 milliards.

## **Situation monétaire : contraction de la masse monétaire**

A fin février 2017, l'évolution de la situation monétaire fait ressortir une diminution des avoirs extérieurs nets de 35,8 milliards et un renforcement de l'encours du crédit intérieur de 2,2 milliards par rapport à fin décembre 2017. En contrepartie, la masse monétaire s'est contractée de 76,6 milliards.

## **Transferts rapides d'argent: hausse des montants reçus, en glissement annuel**

Les transferts rapides d'argent reçus par les établissements de crédit du Sénégal se sont situés à 233,6 milliards, au premier trimestre de 2017, en hausse de 6,0% par rapport à la même période de l'année précédente. En variation trimestrielle, les transferts d'argent reçus ont enregistré une baisse saisonnière de 2,4% durant le premier trimestre 2017.



## **Conjoncture sociale : faible accès des ménages à l'assainissement**

Au plan social, l'enquête auprès des ménages a montré que la plupart des ménages de Dakar ont accès à l'eau potable (92,8%) et à l'électricité (94,6%). Par contre, l'assainissement reste un service peu accessible avec seulement 28,1% des ménages qui en bénéficient. Par ailleurs, la majeure partie des ménages enquêtés (78,2%) assure trois repas par jour.

